

se fait avec des rognures de toste ou vieux fer dissous dans la lessive des Marcaissites sulphureuses, fusées à l'air. L'un & l'autre de ces deux vitriols sont verdâtres, ou couleur de feuilles mortes, & tiennent du fer. Si on frotte une lame de fer polie avec l'un & l'autre de ces vitriols, au lieu de lui donner une couleur rouge & cuivreuse, ils la noircissent. Ces especes de vitriols donnent par la distillation vulgaire beaucoup d'esprits sulphureux & peu de corrosifs, & le colcotar qui en reste est très rouge.

Le Cofrevaste ou eau de cuivre, qui est le vitriol d'Allemagne, se fait avec la lessive de Marcaissites sulphureuses, dans lequel on dissout de méchanie mine de cuivre, comme sont le verd de montagne ou autre de cette nature, en observant les circonstances desquelles nous avons parlé ci devant.

Il y a cependant plusieurs fontaines, desquelles on fait évaporer l'eau & cristalliser; & on a de très-beau vitriol. Tel est le vitriol blanc d'Angleterre, qui n'est blanc que parce qu'il est très-peu chargé de métal: comme nous l'avons ci-devant fait remarquer, & qu'il tient un peu du fer & beaucoup de l'estaim. Car il faut remarquer que chaque métal forme un vitriol différent: mais tous ces vitriols, dont la base est le fer, n'ont pas un autre principe les uns que les autres, quoi qu'ils soient faits autrement, non pas même celui qui se tire des fontaines, parce que les sources de ces fontaines ou marais desquels on tire du vitriol, passant par des mines de marcaissite sulphureuses ou de fer, ou de cuivre, ou de tout autre métal, il coule dans leur lit une eau acide plus ou moins spiritique, semblable en tout à la lessive des Marcaissites, de laquelle nous avons ci devant parlé; c'est pourquoi cette eau par évaporation & cristallisation doit donner un vrai vitriol.

C'est aussi de ce principe & de cette origine qu'émane